

BONNE ANNÉE 2015 !



Chrétiens dans l'Enseignement Public

67 rue du Faubourg-Saint-Denis 75010 Paris

Tél. : 01 43 35 28 50

secretariat@cdep-asso.org

www.cdep-asso.org



Deux secrétaires de CdEP ont fait valoir leurs droits à la retraite... Juliette Panek et Christine Paoletti cesseront de travailler pour CdEP le 19 décembre 2014.

En 2006, Juliette a remplacé Marie-Jo Tardif comme secrétaire aux Équipes Enseignantes. Elle a fait bénéficier les Équipes Enseignantes, puis, CdEP de tout son professionnalisme dans le suivi des actions d'animation de CdEP et en gestion et cela aussi bien lors de la fusion que lors des déménagements successifs et de l'aménagement du local au 67 rue du Faubourg-Saint-Denis. Vous l'avez peut-être rencontrée lors d'une rencontre nationale.

Christine a débuté le 1^{er} septembre 1994, et c'est Claude Renault, alors vice-Présidente de l'Association Joseph Lotte qui a signé son premier contrat, juste avant que Brigitte Donzel ne signe le second. Cela fait donc plus de 20 ans que Christine s'occupe avec la minutie qui l'honore, et la volonté de réussir des compositions harmonieuses, des publications : *Trajets*, puis *Lignes de crêtes*, *CdEP-Info*. Si vous avez participé à un des Comités de rédaction, vous la connaissez sûrement.

Lors de vos coups de fil ou vos visites vous avez pu apprécier leur sens de l'accueil, leur disponibilité et l'attention qu'elles portent aux autres !

Françoise Pontuer va se retrouver seule début janvier pour assurer notre secrétariat. Mais cela ne devrait pas durer longtemps, car nous avons lancé un processus de recrutement d'une secrétaire à temps partiel* pour assurer certaines tâches qui étaient plus particulièrement l'apanage de chacune de ses deux collègues. L'arrivée d'une nouvelle personne sera l'occasion de réorganiser le travail pour une meilleure efficacité, au service des objectifs de l'association. Nous savons que nous pourrons compter sur l'aide ponctuelle de bénévoles pour certaines tâches chronophages comme la mise sous enveloppe du courrier, d'autres tâches seront externalisées ou simplifiées en utilisant de nouveaux outils comme le chèque emploi associatif pour le calcul et la gestion de la paye et des cotisations sociales.

Prendre sa retraite, c'est une étape, et nous pensons particulièrement à Christine, Juliette et leurs familles. Nous leur souhaitons de trouver de nouveaux équilibres, et les assurons qu'elles seront toujours chez elles au 67... Et nous sommes sûrs qu'elles ne perdront pas leurs amis.

Le bureau

*L'offre d'emploi et la feuille de poste sont disponibles auprès du secrétariat et sur notre site Internet.
www.cdep-asso.org

2015 : CdEP lance un nouveau blog

Les familles de nos quartiers, de nos élèves.

Pour ouvrir cet échange sur *Les familles de nos quartiers, de nos élèves*, nous soumettons à tous les acteurs de l'éducation (parents, animateurs, professionnels de l'éducation) ces quelques interrogations.

Éducateurs, sommes-nous suffisamment attentifs à la réalité vivante et complexe dans laquelle évoluent les familles de nos jours? Sommes-nous véritablement à l'écoute des nombreuses expériences familiales? Comment accueillir ce qu'elles vivent, comme fragilités et richesses, quelles que soient les formes qu'elles revêtent? Qu'est-ce que cela change dans nos pratiques?

Enseignants, comment prendre en compte cette réalité dans les divers aspects de notre métier (contenus, pédagogie, dialogue et rencontres avec les élèves et leurs parents, avec les étudiants)?



La Joie de l'Évangile dans le monde de Petite Poucette

23 membres de CdEP se sont retrouvés à Issy-les-Moulineaux, du 20 au 22 octobre 2014, pour réfléchir à l'animation et à la communication au sein de l'association tout en s'appuyant sur le thème *La Joie de l'Évangile dans le monde de Petite Poucette*.

Organisation des rencontres

Michèle Lesquoy a retracé les différentes étapes de la préparation de la session de **Moulins**, proposée aux personnels en activité de l'association, *Ecole : entre rêves et réalités / Changer de regard*. Il a fallu deux ans pour élaborer le thème, l'affiner au cours de trois réunions préparatoires, rechercher des intervenants (ce qui fut parfois laborieux), finaliser la rencontre à l'occasion d'un voyage exploratoire pour découvrir la maison d'accueil, les ressources touristiques de la région. Nous avons réussi à allier réflexion, méditation et détente et organisé une veillée méditative sur le thème *De l'ombre à la lumière*. Ces rencontres bisannuelles sont très appréciées par les participants car elles leur apportent un véritable ressourcement qui leur permet d'appréhender la nouvelle année scolaire avec optimisme.

Jean-Louis Gourdain a présenté la rencontre du 1^{er} octobre 2014 à **Rouen** sur *La laïcité*. Le but était de ne pas laisser le débat sur la laïcité aux mains de l'extrême droite. Il a fallu chercher un lieu, des partenaires, notamment le pasteur qui apporté son concours efficace, solliciter **Jean Baubérot** qui a accepté très rapidement d'intervenir et a proposé d'aborder le thème sous la forme d'une conférence-débat, faire circuler l'information grâce aux contacts des uns et des autres. La qualité de l'intervenant et les invitations très larges ont permis de rassembler un public très varié de 150 personnes. Cette conférence a donc remporté un vif succès ; néanmoins, la forme choisie a conduit à un **exposé** certes très intéressant, mais qui a

manqué un peu de pédagogie et a pu déconcerter les non-initiés.

À **Marseille**, la rencontre sur *l'islam* a nécessité, selon **Jean Kayser**, une année de travail. Elle s'adressait aux croyants chrétiens et musulmans de l'école publique, ou à ceux que leur présence intéresse dans l'école publique. Au cours des trois réunions de préparation, le thème est devenu *Croyants, chrétiens et musulmans dans l'école publique : questions et enjeux pour la société*. Il a fallu décider la forme de la rencontre où la convivialité était recherchée, affiner sa pédagogie avec l'intervenante, préparer le temps de prière côte à côte, puis l'eucharistie pour ceux qui le souhaitaient. Les contacts ont été facilités par Marc, la communication a été particulièrement soignée puisque toutes sortes de diffusions avaient été mises en œuvre. La rencontre a réuni 30 personnes (12 actifs et 18 retraités, 6 nouveaux venus). [Compte rendu sur le site](#). Cette année, tout est à reconstruire !

Mais certaines rencontres peuvent se préparer beaucoup plus rapidement, en l'espace d'un mois, telle la rencontre régionale du 14 juin 2014 à **Villers-lès-Nancy**, *Qu'est-ce qui fait sens dans notre existence ?* Michèle Lesquoy et Nicole Morin ont élaboré le thème et le contenu de la journée après l'avoir soumis à Bernadette Rémy, sollicité l'intervention de **Michel Lagravière** pour la célébration eucharistique. Une invitation a été largement diffusée et 28 personnes ont vécu un très riche partage. Cette journée devrait servir de tremplin à une rencontre plus élargie autour des thèmes : *Passeurs d'espérance*, à partir de la réflexion de **Jean-Claude Guillebaud** ou *Communication et nouvelles technologies*.

Après un court débat animé par **Jacqueline Xhaard**, **Philippe Leroux** nous a invités à nous interroger sur l'articulation entre les instances nationales et régionales de l'association.



Dans un troisième temps, nous avons tenté de faire émerger les **thèmes** susceptibles d'approfondir notre réflexion, thèmes qui seront repris dans la dernière matinée de la rencontre.

À nous de prendre un certain nombre d'initiatives pour que ces thèmes soient diffusés, portés collectivement.

Nous avons terminé cette première journée par un repas dans un restaurant indien du quartier.

Petite Poucette

Le mardi 21 octobre, **Chantal de La Ronde** nous a expliqué pourquoi son équipe avait choisi de travailler *Petite Poucette* de **Michel Serres**, comment ils avaient conçu l'étude de cet essai et quels profits ils en avaient tirés.

Le bilan de la session de Vannes avait fait apparaître de nombreuses questions sur le numérique et ses enjeux pour la société et l'enseignement. **Olivier Joncour**, leur aumônier, leur a donc proposé d'étudier *Petite Poucette* dans lequel Michel Serres pose la question des mutations, de manière originale et positive.

L'étude a suivi le découpage du livre. La première réunion a été consacrée à l'étude du chapitre 1, "Petite Poucette". Le titre choisi fait référence aux jeunes qui écrivent très rapidement avec leurs pouces. C'est la prise de conscience d'une rupture plus radicale qu'un écart générationnel. L'essai nous présente un nouvel écolier qui habite le virtuel, n'a plus la même tête, a inventé de nouveaux liens, via Facebook. Trois questions se posent : Quel savoir transmettre ? À qui transmettre le savoir ? Comment ? La pédagogie change avec les nouvelles technologies. Face à ces mutations, il est nécessaire d'innover. Dans le chapitre 2, "École", Michel Serres montre que les nouvelles technologies obligent à sortir du format spatial impliqué par le livre et la page. Les élèves ne veulent plus être passifs, mais acteurs conducteurs. En temps qu'enseignants, nous ne pouvons ignorer cette évolution.

Dans le chapitre 3, "Société" qui est la partie la plus nébuleuse de l'essai, l'auteur a le mérite de regarder cette évolution de manière très positive. Chantal conclut son exposé par le témoignage de Marianne, l'une des membres de son équipe. (Voir p. 7)

Un échange et une réflexion en carrefours ont suivi l'expérience relatée par Chantal dont je vous livre quelques constats et questions

- Les élèves croient savoir mais en fait ils ne savent pas. Le savoir est quelque chose qui est à nous. Il faut établir une différence entre ce qui est à soi et ce qui est de l'ordre du plagiat. Savoir, c'est dire je.
- Il faut *s'approprier les nouvelles technologies*, multiplier les approches auprès des élèves (qui n'ont pas toujours envie d'utiliser les écrans encore en classe).
- Il faut *accompagner, guider l'élève* dans l'utilisation de l'outil. Quel que soit le support utilisé, une médiation humaine, voire affective, est nécessaire dans l'acquisition des connaissances, tout particulièrement auprès des élèves les plus en difficultés.
- Il faut *éduquer à l'utilisation des outils* en sachant que cela peut engendrer une forme de dépendance et entraîner une paresse intellectuelle.
- Il faut *prendre de la distance et de la réflexion* par rapport à l'outil.
- Comment aider les gens à *avoir confiance* dans les changements que ces outils impliquent.
- Le cerveau étant modifié, que deviennent les *relations humaines* ?
- Quelles vont être les *conséquences* de cette culture de l'immédiateté ?
- La multiplication des moyens de communications est-elle un facteur de *dispersion ou de cohésion sociale* ?

NB : *Petite Poucette* a été évoquée en atelier lors d'une journée de réflexion de la Mission d'Aide aux Expérimentations de l'Académie sur le décrochage. Le livre fait donc réfléchir.



La Joie de l'Évangile

L'après-midi, **Daniel Moulinet** nous a présenté l'ouvrage dans ses grandes lignes.

Dans cette exhortation apostolique, le pape François invite les chrétiens à *une nouvelle étape évangélique marquée par la joie et indique des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années*.

Ce texte a été publié après la 13^{ème} assemblée du synode des évêques, qui s'est tenue en octobre 2014, sur le thème : *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne*.

Dans un premier temps, Daniel évoque les **nombreuses références** que cite le texte.

De ce comptage, on peut relever comme éléments significatifs, l'importance de l'exhortation apostolique de Paul VI, la présence des textes relatifs à la vie de l'Église dans les continents et les nations, qui semble dénoter le souci d'une parole enracinée et de ce fait plurielle, les nombreuses références aux propositions des pères synodaux qui traduisent le souci d'une écoute de leurs paroles, comme nous le fait remarquer Daniel.

En second point, il procède à une présentation rapide du texte.

En introduction, le pape oppose la joie que procure l'action évangélique au sentiment de tristesse, d'isolement qui s'empare de bon nombre de nos contemporains. Il invite à la rencontre avec **Jésus, une rencontre qui procure la joie**.

Le premier chapitre invite à une transformation de l'Église pour en faire une Église missionnaire.

L'Église - qui n'est pas une douane - doit garder ses portes ouvertes.

Le chapitre 2 invite à regarder le contexte dans lequel nous devons vivre et agir, c'est-à-dire, à la suite de Jean XXIII, à repérer les tendances du monde actuel et chercher comment l'Évangile les interroge.

Il refuse une économie de l'exclusion, repousse la doctrine fondamentale de l'écono-

mie libérale. Il stigmatise particulièrement l'individualisme répandu dans la société contemporaine. Il dénonce *des spiritualités du bien-être*, le repli sur soi, met en garde contre *la mondanité spirituelle*, la recherche d'une glorification devant les hommes, l'assimilation du sacerdoce à un pouvoir et non à un service.

Le chapitre 3 porte sur l'**annonce de l'Évangile**, définie comme *une prédication joyeuse, patiente et progressive de la mort salvifique et de la résurrection de Jésus-Christ*.

C'est à l'ensemble du peuple de Dieu qu'il incombe d'annoncer l'Évangile. Il insiste sur le kérygme qu'il résume ainsi : *Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer*.

Le chapitre 4 porte sur la **dimension sociale** de l'Évangélisation.

Je désire une Église pauvre parmi les pauvres. Ils ont beaucoup à nous apprendre, laissons nous évangéliser par eux. Il invite particulièrement à *avoir soin de la fragilité*.

Dans le chapitre 5, le pape insiste à nouveau sur l'**action de l'Esprit Saint** dans l'œuvre d'évangélisation. *Dans ce pèlerinage d'évangélisation, il y aura des moments d'aridité, d'enfouissement et même de fatigue, comme l'a vécu Marie - figure d'évangélisatrice - durant les années de Nazareth*.

En troisième point, Daniel nous propose une synthèse de *La joie de l'Évangile*.

Le pape voudrait inviter les catholiques à se transformer et il brosse un double portrait : celui du catholique qu'il refuse et celui du catholique joyeux.

Le **catholique morose** court le risque de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement, de l'individualisme. Il n'accueille plus les pauvres, n'écoute plus la voix de Dieu, n'éprouve plus la joie de la recevoir, ni l'enthousiasme de faire le bien.

Le **catholique joyeux** s'est laissé transformer par la rencontre du Christ. Il est pleine-



ment intégré au peuple de Dieu. Le pape nous invite, à la suite des grandes figures de l'Ancien Testament, à nous désinstaller à la suite du Christ. Cette démarche de sortie de l'Église est pour le pape une démarche fondamentale. Le catholique évangéliste place l'homme au premier rang, et cela par rapport à l'économie. Le catholique joyeux porte le souci des pauvres et s'engage dans le dialogue social.

Les deux attitudes se retrouvent au niveau des structures ecclésiales : **paroisses et mouvements**. Ces derniers, cités au milieu d'autres structures, communautés de base, petites communautés et d'autres formes d'association, sont *une richesse de l'Église*, permettent le dialogue avec les cultures, y compris professionnelles, de façon à développer *une apologétique originale* c'est-à-dire les dispositions pour que *l'Évangile soit écouté par tous*.

6

La Joie de l'Évangile est donc un texte très personnel, coloré par la propre expérience du pape François.

Nous avons clos cette deuxième journée par une chaleureuse **célébration eucharistique** animée par Jean Handschoewercker et en soirée nous avons assisté à la projection du documentaire de **Jaouen Goffi** *De l'arc à l'écran* qui montre comment une tribu indigène du Brésil s'approprie progressivement les nouvelles technologies de communication, en les considérant comme des armes pour défendre leurs droits constitutionnels et lutter pour la démarcation de son territoire.

La matinée du 23 octobre a surtout été consacrée à un **travail en groupes** sur les projets de l'association, les chantiers à ouvrir, le site, la revue.

Les *thèmes* à privilégier sont les suivants :

- La tempérance, ascèse, maîtrise de soi.
- Le souci du bien commun et l'équilibre à trouver entre l'individuel et le collectif.
- La recherche du bien-être, qu'est-ce qui nous permet de respirer ?
- La bienveillance.

- Le devoir d'optimisme : efforçons nous d'être des catholiques joyeux.

- Éducation nationale et éducation populaire, concurrentes ou partenaires ?

- Rythmes scolaires ; inégalités et échec scolaire.

- Les tiers lieux, là où on est ou non accompagné par des adultes.

- Les familles.

- La souffrance des enseignants (à traiter avec un volet espérance).

- Crise et solidarité / universalité et justice sociale.

- Besoin de spiritualité dans notre société.

La communication passe par des personnes, d'où la nécessité de matérialiser les contacts sur le site, par des photos, quelques lignes de présentation. Dans le souci d'inviter de jeunes enseignants, renouons les liens avec l'aumônerie, les mouvements de jeunes. Parallèlement, poursuivons les sessions de retraités, éléments d'ouverture à l'association. Croyons aux petits pas dans l'École, dans l'Église. Nous avons un devoir de rester en lien avec l'éducatif.

- Nous avons envisagé de proposer sur le site de CdEP un **blog sur les familles**, ce qui nous permettrait d'évoquer les difficultés rencontrées pour connaître les problèmes de nos élèves, les découvertes que nous faisons sur leurs vies... (voir annonce p. 2)

- Un soutien en personnes est demandé pour la gestion du site.

- En ce qui concerne la **revue**, nous avons rappelé qu'elle assure la visibilité de l'association, qu'elle est appréciée, lue et utilisée par les plus âgés. Compte tenu de la baisse du nombre d'adhérents, le coût de la mise en œuvre papier, faut-il envisager la transition vers une revue électronique ? Avec quel type de mise en page ? Il serait bon préalablement de vérifier ce que demandent les adhérents en activité. Ne faudrait-il pas l'envoyer aux mouvements de jeunes (JOC, Scouts...) ?

Comment rentabiliser **notre nouveau local** au 67 rue du Faubourg-St-Denis ? Faire en sorte qu'il soit créateur de liens ?



Une petite équipe autour de Brigitte Donzel et Philippe Leroux s'est penchée sur la question et a proposé le 29 octobre de 16h 30 à 19 h un **atelier** sur le thème déjà évoqué *Éduquer, instruire, former, qu'est ce à dire ?* Des invitations ont été envoyées aux personnes des paroisses voisines ainsi qu'aux adhérents CdEP en activité de la région parisienne. Une autre initiative a été prise : celle d'une **petite randonnée pédestre** autour du 67, avec goûter sur place pour les franciliens, début janvier 2015.

La prochaine Rencontre nationale aura lieu à **Rouen**. Le thème, encore à préciser, concernerait *L'École et l'éducation à la citoyenneté / Quelle éducation pour renforcer la*

dignité de chacune des personnes à l'école ? On envisage d'y inviter ATD Quart Monde.

Ces trois journées vécues ensemble se sont déroulées dans une atmosphère sereine. Nous avons trouvé cette fois un bon équilibre entre les temps d'exposés, d'échanges, de méditation, de détente.

La soirée au restaurant a été une bonne idée. En définitive, bilan positif de cette rencontre qui nous a bien ressourcés !

Michèle Lesquoy

NB : Vous trouverez sur le site de CdEP [l'intégralité de ce texte](#) ainsi que [l'exposé de Daniel Moulinet](#) sur *La Joie de l'Évangile*.

Petite Poucette m'a aidée

Petite Poucette est tombée au bon moment pour moi l'an dernier.

Nous avons mené **une expérience au collège** : pour faire court, il s'agissait de regrouper dans une cinquième à effectif réduit (18 élèves) tous les élèves **les plus durs, les plus en difficulté, les décrocheurs**.

IMPOSSIBLE. L'horreur. On en a bavé. Je faisais cours alors avec mon collègue documentaliste. Même à deux, parfois, nous n'y arrivions pas. Nous essayions d'inventer chaque fois de nouvelles manières de faire, aidés et soutenus par des formateurs qui nous donnaient des idées et nous offraient de réfléchir à nos pratiques eux aussi.

C'était dur, démoralisant, mais passionnant et j'ai lu *Petite Poucette*. À un moment où nous ne savions plus comment faire, le livre m'a aidé à **comprendre des choses sur ces élèves**.

Ils ne sont pas les élèves de Michel Serres, mais ils sont effectivement ces enfants programmés comme dit Michel Serres, de parents divorcés dont beaucoup les ont laissés ou d'autres les ont pourris-gâtés (pour qu'ils aient tout ce que, eux, n'avaient pas eu). Tout cela, je le savais, mais le lire ! Lire la fiche d'identité

de nos élèves : un petit citoyen qui ne sort pas de chez lui ou de son quartier mais qui est connecté au reste du monde.

La nuance que j'émettrais, c'est que le monde de mes élèves de 11-15 ans, c'est celui de leur cercle d'amis, de copains qu'ils charrient, harcèlent, insultent via Facebook ou Skype, le monde du foot pour les garçons, des chanteurs pour les filles, de la télé-réalité. Donc finalement, peu d'ouverture, une méconnaissance de l'autre, une peur de l'autre qui est nourrie par des sites complotistes (**les illuminati** par exemple) et/ou antisémites. Le tableau semble bien noir ! Ils ne sont pas tous exactement comme cela mais ça domine. Quelle tristesse !

Ils rient aux éclats quand tu leur dis, au détour d'une réponse : *Je ne sais pas, moi, je ne regarde pas la télé* et s'esclaffent une 2^{ème} fois quand ils te demandent ce qu'ils savent déjà : *Est-ce que vous avez beaucoup de livres chez vous ?* Bon, ils se ravisent un peu quand ils voient que tu tiens un blog pour eux et que tu leur donnes la possibilité de t'envoyer des mails pour répondre à leurs questions. Ils s'émerveillent quand on sort dans Paris et qu'on voit de beaux immeubles, la Seine et la Tour Eiffel, mais ils manquent de s'asseoir sur les meubles



d'une expo art nouveau (parce qu'ils ne savent pas que c'est de l'art). Bref, je m'étais dit que Michel Serres avait une vision des choses tronquée par les élèves qu'il a eus lui, qu'il était un peu angélique.

Malgré tout, il pose la question de la façon de transmettre et j'en avais besoin justement. Quelle désillusion avec ces mêmes élèves que je sortais au maximum, pour leur apprendre autrement. Oui, ils apprenaient, mais n'adhéraient pas forcément et se comportaient si mal dans les musées... Pourtant, les guides avaient été concertés et s'étaient adaptés. Il n'y avait vraiment rien qui marchait pour les accrocher et les faire travailler. **Et Michel Serres m'a donné une clef** : ils vivent comme des individus à part entière, ne savent pas être un groupe (pourtant, on avait voulu qu'il le soit, une super équipe qui allait s'en sortir et qui serait valorisée au collègue).

8

Puisqu'avec eux, le travail de groupe ne fonctionnait pas, autant les faire retravailler tout seuls. Comment ? Devant un écran. Michel Serres le dit très bien : leur cerveau ne fonctionne pas comme le nôtre. **L'information leur arrive quasiment uniquement par le numérique**. Michel Serres explique que les élèves sont plus habitués à la page web qu'à la page blanche avec sa marge. Eh bien allons-y ! AU CDI, chacun devant un ordi, vous vous connectez sur mon blog, vous lisez (ils ne le faisaient pas) le billet du jour et ouvrez le diaporama et vous remplissez la fiche. Un petit jeu sur la société au Moyen Âge, des animations sur le site archimômes pour l'architecture religieuse, un diaporama sur les fêtes religieuses au Moyen Âge à travers les vitraux de la cathédrale de Chartres. Le tour était joué. Enfin presque. Ils n'analyseraient pas vraiment, lisaient à peine les questions, mais remplissaient le questionnaire, rédigé de telle sorte qu'en suivant le diapo, les erreurs étaient peu probables, ils avaient des bonnes notes, demandaient la suite (pas tous !). **Enfin, j'avais une petite adhésion**, une petite accroche. Ce n'était pas merveilleux, mais je partais de si loin.

Je ne faisais pas vraiment cours, mais je les préparais. J'utilise de plus en plus de vidéos, de diaporamas, d'animations en classe, même avec les non décrocheurs. Ils ont une capacité à mieux retenir, mieux apprendre, mieux réfléchir avec ces supports. Pour autant, je ne déprime pas. Je pense qu'on est encore utile. D'une part, on choisit ce qui doit les nourrir en classe, on les aide à décrypter, et finalement, ils sont contents. **Le plaisir d'apprendre, c'est important**. J'avais un peu pressenti cela lors d'activités ponctuelles, pourquoi ne pas le rendre systématique ? Et au moins, dans la classe, les sites utilisés sont choisis par mes soins : pas d'*illuminati* une fois dans leur journée, de quoi semer une autre vision du monde. Peut-être qu'un jour ils y repenseront.

Ce qui est dur, c'est de voir que des collègues sont complètement rétifs à cette idée du numérique. Ils utilisent des prétextes qui sont faux aujourd'hui, par exemple : tout le monde n'a pas un ordinateur chez soi. Nos petits ont des smartphones ou des tablettes avec eux lorsqu'on fait un voyage en car pour aller à Caen ! Pourtant ils sont issus de milieux défavorisés. Je crois qu'il faut aller de l'avant, accepter, même si c'est dur de se dire que nos futurs élèves n'écriront plus beaucoup, que "la bonne parole", en apparence, ne viendra plus de nous. De toute façon, ils pensent que les fiches d'activité que nous préparons sont des outils tout prêts qu'on se contente de photocopier (- "Là, madame, ils disent que..." - "Mais mon grand, "ils", c'est moi" - Ah bon ?! **C'est vous qui faites ça pour nous** ?) : il ne faut pas croire qu'on perd du terrain en utilisant Internet et les outils numériques, dans leur esprit, on n'est déjà plus vraiment ceux qui confectionnent mais ceux qui distribuent. Alors de toute façon !

Voilà ... Michel Serres dit qu'il aime ses élèves. ... Pour certains profs, c'est interdit. Pour un chrétien, c'est un devoir !

Marianne

qui a travaillé le livre *Petite Poucette* dans l'équipe de Chantal de La Ronde.



À noter dans
vos agendas

Rencontre nationale à Issy-les-Moulineaux

du 11 avril, 14 h au 12 avril 2015, 16 h 30

École et république : peurs et confiance des acteurs

Intervenant : **Éric Ferrand**

(Voir l'entretien en dernière page)



Le partenariat au CCFD-Terre Solidaire

Depuis sa création le CCFD n'a jamais voulu se substituer aux populations des pays du Sud ou de l'Est pour l'élaboration et la mise en œuvre de projets de développement. Il se fait proche des associations qui œuvrent à la promotion de la justice et de la paix pour les soutenir financièrement mais aussi pour les mettre en lien.

Dans son nouveau rapport d'orientation le CCFD-Terre Solidaire réaffirme son engagement auprès des populations, qui paient le plus lourd tribut face aux injustices du modèle de développement dominant pour, avec elles, agir sur les causes structurelles de la faim, de la pauvreté et des inégalités. Cet engagement est fondé sur la confiance, l'écoute et la convergence d'intérêts.

Le CCFD-Terre solidaire soutient de grandes associations qui agissent parfois sur plusieurs pays. C'est le cas d'ACORD une organisation présente dans 18 pays africains.

Son action consiste à combattre les causes de la pauvreté et à promouvoir la paix et la justice sociale. Par exemple ACCORD travaille à la construction d'une paix durable au Tchad, en RCA, au Soudan et au Soudan du Sud.

Le CCFD-Terre Solidaire continue à soutenir de petites structures en les accompagnant dans leur développement. Il permet par exemple à l'association des scouts du Burundi de s'engager comme mouvement d'éducation populaire pour une jeunesse citoyenne et engagée.

N'oublions pas que les partenaires du CCFD-Terre Solidaire sont des femmes et des hommes qui comptent sur nous pour mener à bien leurs projets. En ce temps de Noël soyons proches d'eux dans la prière et le partage.

Evelyne Couteux

⇒ **Ci-joint dans cet envoi le *nouveau tract CdEP* à diffuser autour de vous, téléchargeable sur le site.**



**R
E
N
C
O
U
T
R
E
S**

Dates	Organisateurs	Lieu
⇒ Début 2015	♦ Paris - Actifs	67 rue du Faubourg-Saint-Denis 75010 Paris
⇒ 21 février 2015, 12 h	♦ Bouches-du-Rhône	Saint Jean de Garguier
⇒ 26 mars 2015, 20 h	♦ Loire, en coordination avec les Amis de la Vie et les mouvements d'Action Catholique	Saint-Étienne Centre de Saint Augustin 55 rue des Docteurs Charcot
⇒ 11 avril, 14 h - 12 avril 2015, 16 h 30	♦ CdEP	Issy-les-Moulineaux
⇒ 17-18-19 octobre 2015	♦ CdEP Session d'Animation	Issy-les-Moulineaux

**S
E
S
S
I
O
N
S**

Dates	Organisateurs	Lieu
⇒ 16 - 30 juillet 2015	♦ Session de Ristolas	Ristolas Queyras (Hautes-Alpes)
⇒ 23 - 28/29 juillet 2015	♦ SIESC - FEEC Fédération Européenne d'Enseignants Chrétiens	Rome Italie
⇒ 6 - 15 août 2015	♦ Session franco-allemande Inscript. avant le 1 ^{er} avril 2015 auprès d'A. Rousselot (Berlin) antoine@web.de	Bad-Kösen (Sud-ouest de Leipzig)
⇒ 22 - 24 août 2015	♦ Rencontre détente des Actifs	67 rue du Faubourg-St-Denis 75010 Paris
⇒ 23 - 25 août 2015	♦ Session de Valloires	Abbaye de Valloires Somme
⇒ 24 - 31 août 2015	♦ Session du Laus	Le Laus Hautes-Alpes
⇒ Jeudi 24 - lundi 28 septembre 2015	♦ Retraite de septembre (pour tous ordres d'enseignement)	Abbaye bénédictine de La Pierre-Qui-Vire



Thème	Contact
Randonnée pédestre dans Paris 10 ^{ème} suivie d'un goûter au 67.	♦ Philippe Leroux prjleroux@aol.com
<i>Le thème sera communiqué ultérieurement</i> Possibilité d'hébergement pour ceux qui viendraient de loin, des "actifs" en priorité.	♦ Jean Kayser 04 91 69 68 12 jean.kayser@neuf.fr
<i>Dieu aime-t-il les femmes ?</i> Intervenante : Anne Soupa, bibliste Cofondatrice du Comité de la jupe et de la Conférence catholique des baptisé-e-s francophones	♦ Elisabeth Gay 04 77 52 12 30
Assemblée Générale - Rencontre nationale <i>École et république : peurs et confiance des acteurs</i> Intervenant : Éric Ferrand	♦ Secrétariat CdEP 01 43 35 28 50
<i>Le thème sera communiqué ultérieurement</i>	♦ Secrétariat CdEP 01 43 35 28 50

Thème	Contact
Redécouvrir l'Évangile de saint Jean (chapitres 2 à 6), à partir de l'ouvrage de Jean-François Soffray : <i>Selon Jean, Lumière portée sur notre modernité</i> (Editions Golias) Intervenant : Père Louis Goy	♦ Maurice et Michèle Grancher 04 74 70 92 39
<i>Éduquer les jeunes à un rapport au travail orienté vers l'avenir</i>	♦ Secrétariat CdEP 01 43 35 28 50 Site : http://siesc.eu/fr/index.php
<i>Qu'est-ce qui construit notre intériorité et notre "heimat"</i>	♦ A. et J.-P. Guyot 03 29 35 40 79 ajp.guyot@orange.fr
Rencontre-détente des Actifs, au 67	♦ Michèle Lesquoy 03 82 33 34 57 Philippe Leroux prjleroux@aol.com
<i>L'actualité de l'Apocalypse</i> à partir des textes et de l'iconographie Intervenante : Christine Pellistrandi	♦ Marc Farine marc.farine@wanadoo.fr
Deux journées spirituelles avec le P. Pierre Fournier sur le thème <i>Chrétiens et Islam</i> Conférences sur des thèmes culturels et historiques	♦ Francis Filippi 01 43 70 41 22
<i>Attente de Dieu</i> Intervenant : Père Paul Valadier sj	♦ Simone Bailly 06 84 87 03 90



Entretien avec Éric Ferrand

Éric Ferrand sera l'intervenant de la rencontre nationale du 11 avril 2015, à Issy-les-Moulineaux.

Pour vous donner envie d'entendre cette parole forte, dont l'optimisme est vivifiant, je lui ai demandé de répondre à quelques questions, lors d'une entrevue qu'il a abordée avec beaucoup de simplicité et d'humour.

Il est intéressant pour nous de savoir qu'Éric Ferrand a été adjoint à l'Éducation à la mairie de Paris lors des mandats de Bertrand Delanoë et qu'il occupe actuellement la fonction de Médiateur de la Ville de Paris.

Éric Ferrand ne pratiquant pas la langue de bois ses réponses sont spontanées, argumentées, voire denses... Je ne pouvais restituer la totalité de cet entretien, aussi j'ai retenu les phrases "forces" qui s'appuient sur la pensée de Jean Jaurès, cité à plusieurs reprises.

J'ai essayé de garder ce style direct qui j'espère, vous dira l'essentiel de ce qui doit être entendu !

SP : Tu dialogues avec Mme Éducation, que lui dis-tu ?

ÉF sourit : *Il y a encore beaucoup à faire.*

SP : Mais encore ?

ÉF : *Pour que chaque enfant ait accès à la vraie connaissance, celle qui élève et donne la liberté. Parce que l'accès à la connaissance débouche sur l'acquisition de principes et de valeurs.*

*Pour cela, tout d'abord ne pas céder aux sirènes "pédagogistes", s'arrimer aux méthodes qui fonctionnent (*NDLR), et adopter une attitude d'humilité : je vais essayer d'élever les enfants devant moi, sans les bercer d'idéaux, ils se les forgeront eux-mêmes et agiront plus tard, en citoyens, pour tendre vers »*

SP : Si tu étais chargé de la formation des enseignants, quelles pistes proposerais-tu ?

ÉF : *Évidemment la formation joue un grand rôle dans le métier d'enseignant. Elle devrait être permanente et ciblée sur la transmission des connaissances et la formation psychologique et sociologique (on n'enseigne pas de la même manière selon l'environnement social).*

Pour cela, il est utile de former, accompagner, aider les enseignants en renforçant, restaurant, valorisant leur utilité et leur autorité. C'est le rôle de l'État : il doit envoyer des signaux forts.

L'École, ce n'est pas un "simple" service public : c'est une institution de la République. L'amélioration du système passe par un projet éducatif solide pour l'Éducation Nationale ; un projet éducatif auquel devraient être associés tous les enseignants..., un projet partagé dans lequel s'articuleraient intelligemment temps scolaire et temps périscolaire. Dans ce cadre, il faudrait commencer par réfléchir sur le rôle de l'école : qu'est-ce qu'on fait à l'école ?

SP : Aurais-tu aimé être enseignant ?

ÉF (avec une grande conviction) : *J'aurais adoré être enseignant : avoir le plaisir de transmettre des connaissances, voir les enfants s'élever, former des citoyens et être utile à notre pays.*

Il finit sur une citation de Jean Jaurès, extraite de sa lettre aux enseignants : *Vous tenez entre vos mains l'intelligence et l'âme de nos enfants.*

Éric Ferrand développe aussi des idées sur la place de l'enfant dans le système éducatif, sur la nécessité d'apprendre à penser par soi-même ; il insiste beaucoup sur la conquête de l'indépendance d'esprit, et sur les relations entre le progrès social et la laïcité (dont il a écrit l'histoire et dont il fait remonter les origines à Philippe Auguste !)

Vous restez sur votre faim ? Tant mieux, venez nombreux le 11 avril poser toutes les questions que vous souhaitez à Eric Ferrand.

Propos recueillis par Sylvie Paquet,
DSDEN 03

*NDLR : donc faire confiance à l'expérience, et au bon sens !

Vous pourrez consulter sa biographie à l'adresse suivante :

http://fr.biobble.com/membres/2638/eric_ferrand ou, http://fr.wikipedia.org/wiki/Éric_Ferrand